

L'audit interne, passage toujours obligé vers la direction financière ?



L'audit interne ne connaît pas la crise : les entreprises sont toujours à la recherche de ce type de profils. Pas sûr néanmoins qu'il reste la seule et unique porte d'entrée pour devenir directeur financier.

L'actuel directeur général de Carrefour Brésil, Charles Desmartis, est un DAF venu tout droit des années 1990. Avant de devenir directeur financier d'Axalto, de Gemalto, puis d'Europcar, il a fait ses classes en tant que directeur de l'audit interne au sein du géant pétrolier Schlumberger. « Charles Desmartis illustre bien le profil du dirigeant passé avec succès par la direction de l'audit interne d'une multinationale avant de devenir directeur financier » affirme Nicolas Richard, associé KPMG et ancien directeur financier d'Europcar International, où il a connu Charles Desmartis.

Mais cette génération formée dans les années 1990 n'a plus grand-chose à voir avec celle d'aujourd'hui. Nicolas Richard distingue d'ailleurs trois périodes : jusqu'à la fin des années 1990, un passage obligé par la case audit interne ; de 2000 à 2010, une transformation de l'audit interne en entité de reporting, éloignant les personnes au profil business ; depuis 2010, l'audit interne peut être un appui pour l'entreprise, mais avec un rôle moins financier.

L'audit interne, vivier de talents

Confrontées à cette transformation, les entreprises voient désormais d'un très bon œil les salariés qui se sont d'abord essayés à l'audit dans un cabinet. « Aujourd'hui, il faut avoir un profil varié. Ceux qui sont en audit interne n'ont pas, par exemple, le réseau des anciens des grandes maisons d'audit externe », explique Xavier Guzman, chasseur de têtes chez Singer & Hamilton. Une ouverture qui ne se limite pas seulement aux cabinets d'audit. « Pour être DAF, avoir valorisé son parcours dans des PME de croissance soutenues par des fonds de private equity est aussi très bien vu » poursuit Xavier Guzman. Des profils qui garantissent aux entreprises une grande capacité d'adaptation et une large connaissance de leurs problématiques.

Mais, dans le même temps, l'intérêt porté par les entreprises pour le profil d'auditeur interne ne se dément pas. Beaucoup n'hésitent pas à proposer ce type de poste à des jeunes fraîchement diplômés de grandes écoles de commerce. L'avantage : avoir des salariés qui connaissent bien la machine lorsqu'ils se dirigeront vers des fonctions plus importantes, que ce soit, ou non, la direction financière. « Les auditeurs internes fonctionnent en transverse avec d'autres services, ce qui leur permet de se constituer rapidement un réseau, analyse Violaine Amigues, associée chez Segalen & Associés. Les jeunes y apprennent beaucoup grâce à l'aide des seniors » En 2015,

donc, s'il n'est plus l'unique solution, l'audit interne reste un atout pour accéder aux plus hautes fonctions financières.